

➤ Sentez-vous le changement d'ambiance — lumière, température — entre le sous-bois du plateau et le haut du versant ? Les hêtres deviennent plus secs, plus tortueux et se couvrent de champignons pendant que la diversité végétale s'accroît à tous les niveaux (strates arborée et herbacée).

6 Une forêt en libre évolution

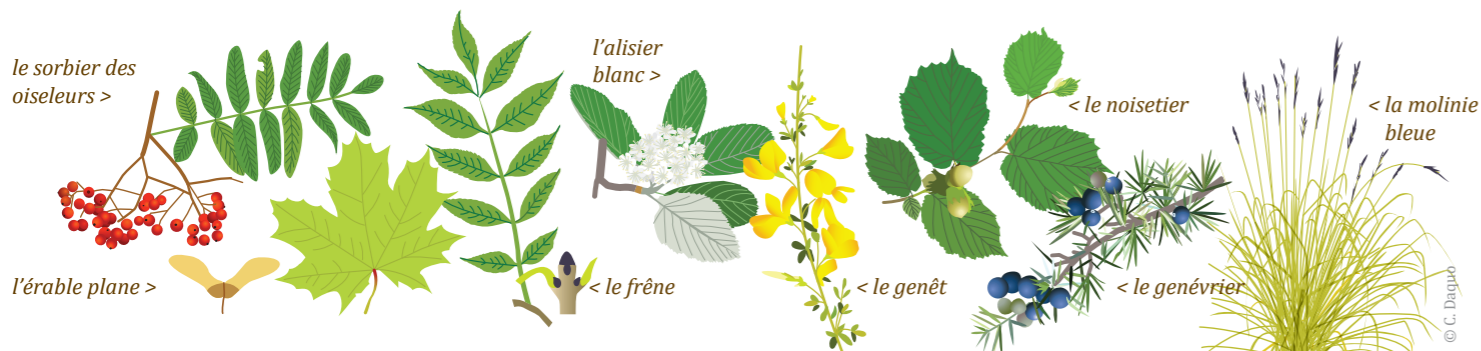
L'Office national des forêts, gestionnaire, a classé cette zone en « évolution naturelle » : aucune exploitation n'y est réalisée. Les quelques 1200 hectares de forêt domaniale qui couvrent ces versants de la haute vallée de l'Hérault constituent l'une des plus grosses unités de ce type.

Les échelles de protection de la forêt

- **Grandes zones inexploitées** : les réserves biologiques ou les versants abrupts du côté méditerranéen (plusieurs centaines ou milliers d'hectares).
- **Ilots de sénescence** : quelques hectares protégés au milieu de peuplements exploités.
- **Arbres protégés** en tant qu'individus.

Le chêne blanc, pubescent ou « rouvre », s'implante naturellement entre 500 et 1 000 m d'altitude. Exposé au sud, à l'abri des vents dominants et sur un sol maigre de zone rocheuse, il sort vainqueur de la compétition et se hisse au-delà de sa limite habituelle d'altitude. Contrairement au hêtre, le chêne est une essence de lumière : notez la différence de recouvrement des houppiers et la richesse de la végétation au sol.

➤ Ouvrez l'œil sur ce milieu typique des hauts de versants méditerranéens. D'autres espèces d'arbres, d'arbustes et d'herbacées sont présents :



Le panorama des cascades se transforme au fil de la course du soleil et des saisons. Par temps clair, la vue peut s'échapper jusqu'aux marais de Camargue et à la mer.

Deux cascades... cherchez l'Hérault !

Hésitant, devant ces deux brins de rivière, entre débit et longueur, les géographes ont finalement désigné le cours d'eau à vos pieds comme l'Hérault, et nommé la cascade face à vous « la Dauphine ». À droite de cette cascade, vous pouvez observer des zones d'érosion encore actives. Au milieu du XIX^e siècle, les zones à nu et les zones d'éboulis étaient beaucoup plus étendues qu'aujourd'hui, provoquant, lors d'épisodes pluvieux cévenols, de terribles inondations, comme à Valleraugue en 1868 et 1875.

➤ Ces milieux sont peu stables et très sensibles : merci de ne pas vous écarter du belvédère.

Prenez le temps d'écouter l'Hérault, en contrebas, dominé par le chahut des cascades de la Dauphine. Arrêtez-vous un instant pour sentir la magie de ce lieu et observer quelques vols de passereaux. Les plus chanceux apercevront un cerf ou un mouflon !



Le saxifrage de Prost ne pousse que sur les falaises siliceuses des Cévennes. Cette plante a des coussinets de forme régulière qui lui permettent de conserver au mieux le peu d'eau disponible.

© M. Kleczewski

RETOUR au col de la Serreyrède

➤ Arrêtez-vous un moment dans la zone ouverte qui surplombe le col, sur votre gauche se déploie un point de vue sur la haute vallée de l'Hérault : le Val d'Aigoual et ses hameaux, la montagne du Liron, la Fage...

Imaginez le parcours de la goutte d'eau tombée ici, qui rejoint l'Hérault dans la pente abrupte, poursuit plus calmement sa course dans la vallée, traverse les gorges escarpées entre Ganges et Saint-Guilhem avant d'atteindre, au bout de 147 km, la mer Méditerranée au niveau du Grau d'Agde.

Une vraie épopée !



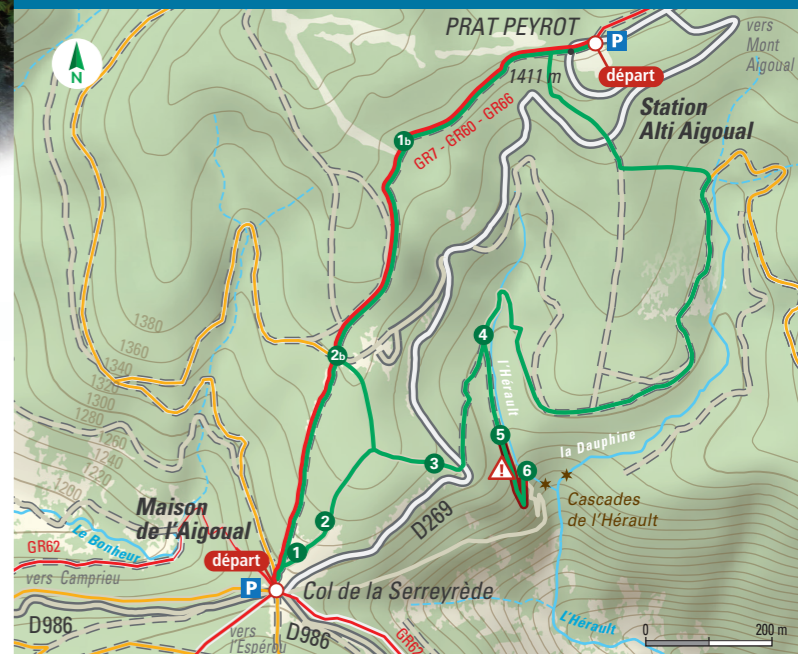
Ce sentier s'inscrit dans un réseau de parcours forestiers et de sites permettant de découvrir la forêt et la faune du massif de l'Aigoual.

Renseignements :

Maison de l'Aigoual : tél. 04 67 82 64 67,
Col de la Serreyrède - 30570 VAL D'AIGOUAL
www.sudcevennes.com



Les Cascades de l'Hérault



graphisme et rédaction : c. Daquou, D. De Luycker / 06 83 81 89 46

DÉPART DE LA MAISON DE L'AIGOUAL, col de la Serreyrède
Durée : 2 h 15 / Longueur : 6,4 km / Dénivelé : 250 m

DÉPART DE LA STATION ALTI AIGOUAL, Prat Peyrot
Durée : 2 h / Longueur : 5,6 km / Dénivelé : 175 m

⚠ ATTENTION : sentier étroit et escarpé, bonnes chaussures indispensables

SENTIERS DE DÉCOUVERTE



Les cascades de l'Hérault

Ce sentier vous emmène à la découverte des premiers kilomètres de ce fleuve, avant qu'il ne dévale les pentes abruptes du versant sud du Mont Aigoual.

Depuis la ligne de partage des eaux entre Atlantique et Méditerranée (col de la Serreyrède), ou depuis la source de l'Hérault (Prat Peyrot), découvrez la faune et la flore du versant méditerranéen, informez-vous sur la gestion forestière et profitez d'un très beau belvédère sur les cascades.

➤ Ce sentier est indiqué par des panneaux directionnels aux intersections, un marquage à la peinture jaune vous rappelle l'itinéraire à suivre.

DÉPART DE LA MAISON DE L'AIGOUAL, col de la Serreyrède

1 La forêt-filtre

➤ Au départ du col de la Serreyrède, vous passez devant un petit périmètre grillagé. Il abrite une station de mesure qui permet aux chercheurs de mieux comprendre le rôle joué par la forêt pour la régulation du microclimat et la filtration des polluants.

2 À la lisière

➤ La prairie que vous venez de traverser est ce que l'on appelle un «milieu ouvert».

Ces milieux lumineux abritent de nombreuses espèces (fleurs, papillons, sauterelles...). Certaines d'entre elles sont spécifiques aux lisières, ces lieux d'interface entre forêt et clairières. Ainsi, la préservation des milieux ouverts, qui sont en régression sur le massif, constitue un enjeu important pour la biodiversité.

Le barbitiste à bouclier, une sauterelle de grande taille, verte et trapue, est une espèce montagnarde rare dont on entend le chant entre mi-juin et mi-juillet. La seule population connue sur le Massif central est celle du mont Aigoual.

© B. Descaves, Parc national des Cévennes



Saule roux, saule blanc et jonc aggloméré

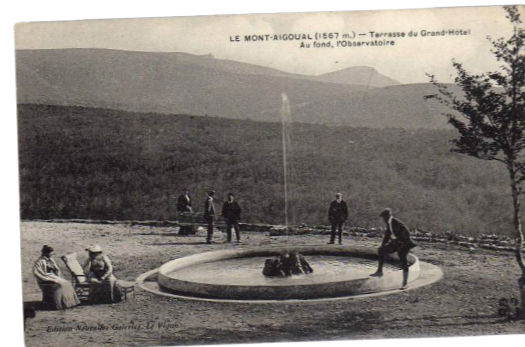


DÉPART DE LA STATION ALTI AIGOUAL, Prat-Peyrot

1b La source du fleuve

➤ Au départ de Prat Peyrot, vous empruntez une draille (chemin de transhumance ovine), traversez deux pistes de ski imbriquées dans la hêtraie, puis parvenez à une petite zone humide. La source de l'Hérault se trouve à seulement 200 mètres.

Les juncs et les saules sont caractéristiques des milieux humides. Entre terre et eau, ces habitats jouent un rôle écologique majeur (biodiversité, épuration des eaux, régulation des crues...).



La terrasse du Grand Hôtel de l'Aigoual

© coll. G. Mathon / nemasensis.com

2b Le Grand Hôtel de l'Aigoual

➤ Poursuivez sur la draille, et 700 mètres plus loin, tournez à gauche. Le bâtiment imposant que vous voyez fut un des premiers lieux touristiques de la région.

Au tournant du XX^e siècle, Georges Fabre, responsable du reboisement du massif de l'Aigoual, se préoccupe de la diversification des activités économiques locales pour faire face au déclin de l'agropastoralisme : promoteur du tourisme, il milite pour la construction de cet hôtel, qui débutera en 1907.

3 Des zones protégées au sein de la forêt de production

➤ Vous êtes au cœur d'un îlot de sénescence, matérialisé par un marquage à la peinture jaune. Installé récemment, il ne présente pas encore une physionomie différente : cela viendra progressivement.



Les îlots de sénescence

sont des zones non exploitées au milieu de peuplements de production. Réparties sur l'ensemble du massif forestier, elles permettent une libre évolution de la forêt. Progressivement, de nouveaux habitats et micro-habitats apparaissent — bois mort, arbres de grandes dimensions présentant des cavités et des fissures, etc. —, attirant un cortège d'espèces spécifiques : insectes «saproxylophages» (mangeurs de bois mort), champignons, mais aussi oiseaux et mammifères.



➤ ATTENTION : le parcours traverse la route avant d'arriver au point 4, soyez vigilants.

4 Auprès du ruisseau

Après la descente dans la hêtraie sapinière, vous voilà tout près de l'Hérault. Peut-être y apercevrez-vous un petit oiseau vif et élancé, gris dessus, jaune vif dessous, hochant la queue et virevoltant à droite ou à gauche à la poursuite d'un insecte ou fouillant les bords du cours d'eau à la recherche de larves ? Pas de doute, c'est la bergeronnette des ruisseaux !

Bergeronnette des ruisseaux

© C. Daquo



Le hêtre représente 40% des arbres du massif

© V. Marsaudon, Office national des forêts

5 Une hêtraie de production

L'altitude et les importantes précipitations offrent aux hêtres un milieu favorable. De plus, cette essence sait recueillir, à la manière d'un entonnoir, une partie de l'eau captée par les feuilles : celle-ci ruisselle le long du tronc sur l'écorce très lisse pour atteindre les racines. Ainsi, en l'absence de pluie, les brouillards suffisent à irriguer les racines de l'arbre.

➤ Observez la végétation au sol : à partir du mois de mai, le feuillage du hêtre, très dense, limite le passage de la lumière, et empêche la végétation de se développer.

De part et d'autre du chemin, les arbres ont des morphologies bien différentes : à droite ils se présentent sous forme de taillis (bouquets pour le bois de chauffage), et à gauche sous forme de futaie «sur souche» (gros fûts réguliers, utilisés actuellement en bois de chauffage mais potentiellement utilisables en bois d'œuvre). Des coupes sélectives sont réalisées tous les 12 ans pour la récolte de bois.

L'Hérault poursuit sa course, un peu plus encaissé, dans ce paysage forestier ponctué de petites cascades et de rochers moussus. Une belle variété de couleurs et de textures !

⚠ ATTENTION : risque de glissades et de chutes, soyez vigilants par temps humide.



© C. Daquo